

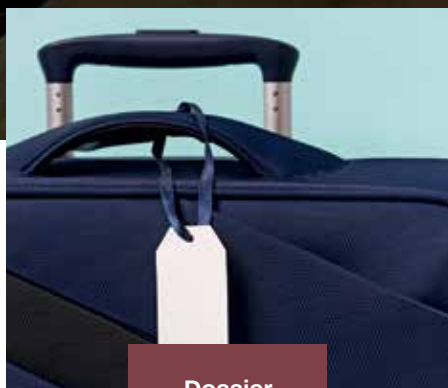
TamTam

Vie sociale

Théâtre, un succès pour

PAGE 12

LES BELLES-SŒURS



Dossier

Partir, revenir et s'impliquer

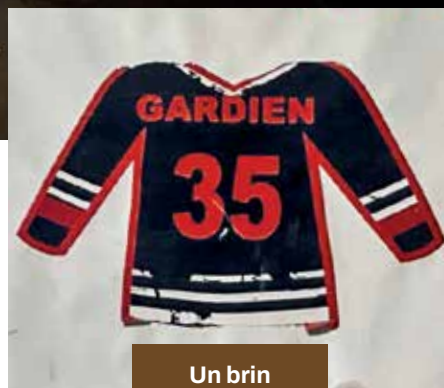
PAGE 03



Un geste pour
la planète

Des initiatives citoyennes

PAGE 09



Un brin
d'histoire

L'amour du hockey et des Plateaux

PAGE 18

Journal bimestriel

Journal bimestriel distribué gratuitement à 1 270 exemplaires dans les cinq municipalités de Matapédia-et-les-Plateaux.

Dépôt légal à la Bibliothèque et aux Archives Nationales du Québec.

Conseil d'administration

Mireille Chartrand : présidente

Florence Lelièvre : trésorière

Hélène Pitre : secrétaire

Jocelyne Gallant et Julie Delisle : administratrices du CA

Comité de production

Jocelyne Gallant : rédactrice en chef

Julie Delisle : mise en page

Monique Gagnon Richard : correctrice

Diane Dufour

Sylvie Beaulieu

Stéphane Francoeur

Caricature

Raymond Bonin


Impression


Groupe TAQ Division Alliance 9000


142, rue du Pont, Amqui

Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux

C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,
QC G0J 2E0

 581 886-3590

 journaltamtam@gmail.com

 Journal Tam Tam

Cartes de membre et abonnement

Membre ami 10 \$ / an

Membre corporatif 25 \$ / an
(commerces et organismes)

Abonnement à 6 numéros 20 \$
pour les gens de l'extérieur
par envoi postal

Adressez vos demandes et chèques à :

Tam Tam - Journal communautaire
Matapédia-et-les-Plateaux

C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,
Québec G0J 2E0



En pensant à Frida

C'est en rédigeant cette chronique, alitée malgré moi en raison d'un mal de dos un peu invalidant, que je me suis prise à penser à Frida Kahlo, cette artiste mexicaine ayant vécu au début du siècle dernier et reconnue mondialement pour ses autoportraits. Frida a commencé à peindre dans son lit, lors de sa convalescence d'un grave accident d'autobus.

Tout comme Frida, femme forte, créative et résiliente, les femmes d'ici nous prouvent sans cesse qu'elles sont au cœur du développement culturel et social de notre communauté. Engagées dans différents organismes communautaires, groupes, clubs et comités, on ne saurait se passer de leur investissement. La pièce *Les Belles-Sœurs*, présentée la fin de semaine de Pâques, réalisée, produite et jouée entièrement par des femmes en est un exemple concret. Je suis très fière de voir la belle dynamique et l'investissement de ces femmes dans ce projet artistique.

Du côté du Tam Tam, le printemps nous apporte l'occasion d'avancer dans nos projets d'amélioration du journal et, pour ce faire, nous recherchons activement une personne à la coordination pour venir nous donner un coup de main et participer au travail de notre fabuleuse équipe. Plaisir, créativité et souplesse font partie des mantras du journal. Alors, qui aurons-nous la chance d'accueillir prochainement ?

Frida disait à la fin de sa vie : « Je suis heureuse tant que je peux peindre ». N'est-ce pas une affirmation pleine de sens ? Participer à créer quelque chose, que ce soit une recette de soupe, une activité sociale, une dynamique de groupe, un festival, un journal communautaire ou une pièce de théâtre, contribue au bonheur. Le printemps nous donne un souffle de fraîcheur et de renouveau pour continuer à créer du beau et du bon, toutes et tous ensemble.

Bon printemps créatif !



Mireille Chartrand

Mireille Chartrand, présidente du Journal
communautaire Matapédia-et-les-Plateaux



De gauche à droite : Micheline, Ghislain, Chantal et Michel Sénéchal

Crédit 📷 : Sylvie Beaulieu

Des Sénéchal sont de retour parmi nous !

Sylvie Beaulieu

En ce début de printemps, quoi de plus agréable que de jaser en bonne compagnie tout en sirotant un bon café chez Micheline Sénéchal! À ce bel échange de parcours de vie participaient aussi sa sœur Chantal et ses deux frères, Ghislain et Michel. C'est en 1963 que toute la famille part de Saint-François-d'Assise pour s'établir à Montréal. Chacun d'eux grandit et fait sa vie en ville pendant presque 50 ans, sans trop se poser de questions, ils aiment vivre dans l'est de Montréal. Mais, quand l'heure de la retraite sonne, leur vision d'avenir en ville est remise en question et un vent de l'est les appelle vers leur village natal. Quelques années auparavant, chacun s'était acheté une maison pour avoir un pied-à-terre durant leurs vacances; ils étaient loin de se douter que cela deviendrait permanent !

Micheline est la première à faire le grand saut avec son conjoint Daniel Martin, en 2010. La vague se poursuit si bien que Chantal, Michel et Ghislain plient bagages et reviennent l'un après l'autre dans le patelin de leur enfance. Ils y ont trouvé des amis.es (un, l'amour), la tranquillité, un accueil extraordinaire, la nature et la vie communautaire d'un petit village. Tout en jasant autour de la table de cuisine, je partage leurs réflexions méli-mélo : « *Pourquoi ne pas essayer ? Si on aime ça, on restera; sinon, on retournera en ville. C'est le plus beau cadeau qu'on s'est fait ! Nos enfants adorent venir nous visiter ici. Le monde est fin, tout le monde se dit bonjour. La journée d'accueil des nouveaux arrivants m'a fait chaud au cœur. Depuis que je suis*

ici, j'aime la neige, c'est merveilleux par ici, l'hiver ! En ville, je calculais en km; ici, je calcule en temps de déplacement, car pas de gros trafic. Ce n'est pas le même rythme de vie, c'est une autre vie plus calme. Aujourd'hui, à la retraite, je me demande ce que l'on ferait en ville. Avec la technologie, nous pouvons communiquer facilement avec nos enfants. Nous demeurons dans un beau village dynamique et très agréable, c'est une qualité de vie exceptionnelle ! ».

Leurs parents, M. Jean-Marie Sénéchal (1923-2001) et Dame Alina Doucet (1925-2008) se sont mariés le 21 avril 1945 ici, à Saint-François. M. Sénéchal était un commerçant de viandes, de porte à porte, et il charriait la malle avec un snow. La courageuse mère de famille a donné naissance à dix enfants: Henriette, Valmont (décédé en 2018), Ghislain, Régine, Micheline, Michel, Chantal, Jacques, Pierrette (décédée à 18 ans) et Normand. À leur arrivée en ville en 1963, la famille habite un logement de 5 pièces 1/2. Lors de la location, leur père n'avait pas dit au propriétaire qu'il avait sa femme, sa mère (Mme Albertine Charrette) et ses 10 enfants. Le proprio lui a dit : « *si j'avais su, je ne t'aurais pas loué le duplex, je te l'aurais vendu...* ». Leur paternel a laissé son nom à la côte à Sénéchal, situé derrière leur maison d'enfance. Ghislain commente : « *Mes parents sont partis à Montréal avec leurs enfants et, nous autres, nous sommes partis de Montréal et nous avons resté nos enfants là-bas; on a fait l'inverse et nous sommes revenus pour rester ! »*

Les Sénéchal sont bénévoles dans plusieurs comités et associations de la paroisse; merci d'être revenus ! Leur présence est importante et ils sont tellement sympathiques !

Le dernier voyage de Jean-Marie

Stéphane Francoeur

Il y a quelques années, alors que j'habitais encore à Québec, j'avais profité d'un congé estival pour passer du temps à Saint-François-d'Assise. À quelques jours de mon retour en ville, alors que j'étais chez ma mère, on cogna à la porte, c'était Jean-Marie, un ami de la famille. Il était venu me demander si j'acceptais de conduire sa voiture jusqu'à Québec parce que lui ne s'en sentait pas capable. Je fus touché par sa confiance. Sans être un proche ami, je le connaissais depuis toujours, ayant grandi dans le même rang; c'était l'ami de mes oncles, je connaissais sa famille. L'homme de 85 ans était fragilisé par les années vécues; il était venu, en vacances, seul avec sa voiture (huit heures de route), de peine et de misère... il se sentait incapable de faire la route inverse pour retourner chez lui.

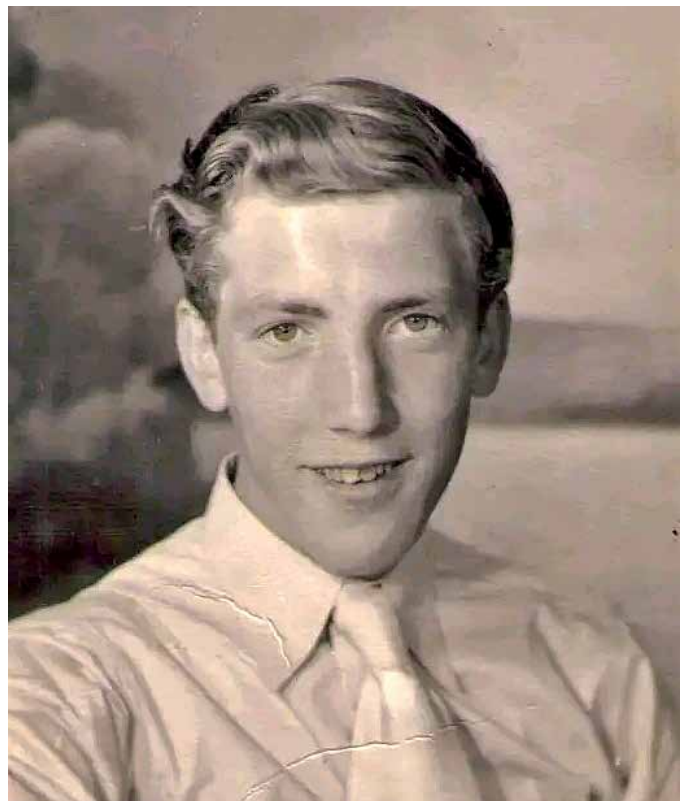
Pendant tout le trajet, Jean-Marie m'a raconté sa vie, son enfance dans une famille nombreuse, ses amitiés et ses amours de jeunesse. Il m'a aussi parlé de son départ déchirant pour la grande ville, alors qu'il n'avait pas 20 ans, tiraillé entre sa peine de quitter son rang et sa famille et l'excitation de nouvelles découvertes. Il m'a dit son grand attachement pour son coin de pays natal, son cercle d'amis qu'il avait transporté des Plateaux jusqu'à Montréal; sa vie était devenue montréalaise mais toujours influencée par la Gaspésie. Entouré de Gaspésiens d'origine, il avait entretenu ses souvenirs. Jean-Marie aimait venir dans son village natal, il en avait besoin pour s'y ressourcer, aller à la pêche, passer du temps de qualité avec les siens restés par ici.

Arrivé à destination, ému, il me dit « tu sais, c'était mon dernier voyage en Gaspésie, je n'y retournerai plus » ... et il a éclaté en sanglots. J'ai souvent parlé de lui mais je ne l'ai jamais revu; j'aime me rappeler ce bouleversant voyage avec cet homme rempli de sagesse. Jean-Marie est décédé en 2023 et, bientôt, ses cendres seront enterrées ici, sur les Plateaux; ce sera son dernier retour aux sources...

L'histoire de Jean-Marie n'est pas unique. Des milliers de femmes et d'hommes ont quitté la région par choix, par amour ou pour améliorer leur sort. Ils ont apporté avec eux tout l'amour pour leur village, une nostalgie qui a assurément modelé leur vie.



Photo récente de Jean-Marie Martin | Crédit 📷: Gracieuseté



Jean-Marie Martin, dans ses jeunes années | Crédit 📷: Gracieuseté

Marylène LeBlanc, une fille aux multiples chapeaux

Margot Cummings

Originaire de Saint-André-de-Restigouche, Marylène est la fille aînée d' Arthur LeBlanc et de Margot Cummings.

En 1982, elle quitte la maison pour poursuivre ses études à Montréal au cégep Rosemont et à l'université. Elle termine avec un baccalauréat en économie et travaille à la Banque Scotia pendant treize ans.

En 2002, elle revient en Gaspésie avec son fils Philippe. Elle achète, à Saint-Alexis-de-Matapédia, une ferme maraîchère en voie de devenir biologique; elle croit beaucoup aux propriétés bénéfiques des produits bio.

Mais, en 2005, elle doit trouver un autre moyen de survie car la culture en Gaspésie est de courte saison et ne permet pas de vivre à l'année. Elle décide d'ouvrir une boulangerie et une pâtisserie. Grâce aux connaissances et aux compétences de Claudine Litalien qui lui apprend les bases du métier, elle peut poursuivre son rêve de vivre en Gaspésie.

En 2022, son commerce ayant pris beaucoup d'expansion, elle doit emménager à Matapédia, dans un plus grand local, et reprend le service de la cafétéria de l'école. Elle emploie cinq personnes à temps plein. Nous retrouvons ses produits dans les commerces de la région et aussi au Bas-Saint-Laurent.



Marylène LeBlanc au travail | Crédit  : gracieuseté Margot Cummings

Depuis son retour dans la région, elle est très impliquée socialement : conseillère à la municipalité de Saint-Alexis pendant 6 ans; présidente de l'association des *Gens d'Affaires Matapédia/Les Plateaux*; membre de *Territoire Solidaire*, depuis le début de ce mouvement citoyen. Aussi, elle siège au Comité de la première édition du festival des *Cordes de bois* et sur le comité organisateur des *Mercredis des Artistes*. Elle est également abonnée à *Terroir en VR* pour faire la promotion de la région; traiteur à l'occasion et administratrice au sein de la *Corporation de développement économique Matapédia/Les Plateaux* (Route des Belvédères).

Continue, Marylène, à croire au développement socio-économique de la région ! Que ton optimisme soit contagieux.

UN GRAND RETOUR



La Bibitte 2024 a tenu bon

Monique Gagnon Richard

Apparue sur la Matapédia à la mi-février avec l'aide de Pierre D'Amours et son fils Aquila, la brave Bibitte 2024 a connu, depuis, de nombreuses fluctuations de température qui ont sûrement influencé sa résistance et sa durabilité!

D'où vient donc l'inspiration de cette sculpture éphémère ? Vous connaissez sans doute les puces de neige (espèce de collembole nivicole), petites bibittes qui se déplacent sur les bancs de neige à la fin de l'hiver. Pierre s'amuse à conter l'origine du projet à qui veut l'entendre!

Les D'Amours ont donc installé une 1^{re} bibitte sur la Matapédia, en 2017, pour amasser des fonds afin de permettre aux enfants de bien se nourrir; le montant total des mises, à 10\$ chacune, pour prédire la date de départ de la fameuse Bibitte emportée par la débâcle printanière, permet de partager les bénéfices entre les gagnants et la cause choisie. Depuis quelques années, c'est la Station familiale Petit Chamonix qui reçoit le montant pour le financement d'activités sportives, initiation au ski et à la planche pour les enfants (programme Coup de Pouce).

Cette année, on réalise que ce projet de sculpture de bibittes « a fait des petits ». On peut voir une telle Bibitte sur la rivière Bonaventure et l'instigateur du projet espère en voir apparaître d'autres en région.

Dans le magazine Gaspésie, on publie même un article sur le sujet : *Bibitte D'Amours, sculpture éphémère*.

Une belle reconnaissance pour Geneviève Labonté

L'équipe du journal

Saviez-vous que Geneviève Labonté, propriétaire de l'entreprise Nature Aventure située à Matapédia, est parmi les 10 femmes mises à l'honneur par Tourisme Gaspésie dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes ?

Un hommage bien mérité pour Geneviève Labonté qui partage, avec les citoyens du territoire et les nombreux touristes, sa passion pour les activités de plein air. Femme engagée dans le développement de son territoire, elle a aussi contribué à la remise sur pied du centre de ski, le Petit Chamonix, et est toujours présente dans les activités permettant de valoriser notre beau territoire.

Toutes nos félicitations pour cette reconnaissance bien méritée !



La Bibitte effondrée sur les glaces | Crédit  : Nicole Lagacé

« Transformer la bibitte naturelle en bibitte culturelle, j'aime ça », confie Pierre D'Amours, artiste aux multiples talents.

Chose certaine, la fameuse Bibitte a suscité de multiples commentaires. Le 24 mars dernier, elle tenait bon ! Les mises devaient se terminer le 31 mais l'arrivée de l'aérogليسeur et la pluie ont motivé les organisateurs à terminer les mises le vendredi 29. Ainsi, le samedi 30 mars, tôt le matin, la fameuse bibitte s'est effondrée. Comme le règlement du concours stipule que la période de mise s'étale de 8h du matin à 8 h le lendemain, ce sont les mises du 29 qui sont gagnantes ! Voici les chanceux qui se partagent la moitié des revenus des 202 mises (169,19 \$ chacun) : Guy Arsenault de Matapédia, Owen Ferguson de Matapédia, Réal Hallé de Causapscal, John Metallic de Listuguj, Jerry Pitre de Campbellton, Alphée Hébert de Beauharnois.

À l'an prochain !



Geneviève Labonté sur la rivière | Crédit  : gracieuseté

NOUVEAUTÉ À MATAPÉDIA Réseau de sentier plein air

Marie Morin-Pellerin, chargée de projet -
Municipalité de Matapédia

Saviez-vous que ça bouge présentement à Matapédia ? Engagée depuis décembre dernier, je développe actuellement un réseau de sentiers plein air hivernal en haut des pistes de ski de la Station Familiale-Le Petit Chamonix.

Dans une volonté de promouvoir l'activité physique et tous les bienfaits qu'une sortie en forêt peut nous apporter, nous souhaitons baliser les sentiers déjà existants (et les nouveaux) afin de rendre le parcours sécuritaire et accessible à tous ceux qui ne connaissent pas le secteur. Dans quelques semaines, la signalisation sera installée en forêt et des cartes seront produites pour vous permettre de vous repérer sur le parcours. Vous pourrez accéder aux sentiers gratuitement à partir du Petit Chamonix ou du stationnement en haut de la côte St-Léonard qui monte à Saint-Alexis. Une partie du sentier sera entretenue régulièrement par des bénévoles en motoneige et d'autres sentiers d'accès seront accessibles en raquette ou en ski seulement.

Le Camp de Bûcherons, fermé cet été

Les membres du conseil d'administration
du Camp de Bûcherons

Chers concitoyens.nes, c'est avec tristesse que nous tenons à vous informer que le Camp de Bûcherons ne pourra, malheureusement, pas ouvrir ses portes, cet été. Nous avons pris cette décision difficile après mûres réflexions et avec le souci constant de votre sécurité, de votre bien-être et d'un service à la hauteur de vos attentes.

Due aux bris récurrents du système d'eau potable, la situation sanitaire demeure incertaine et nous ne voulons prendre aucun risque avec la santé de nos visiteurs, de notre personnel et de notre communauté. De plus, les défis logistiques et financiers que nous rencontrons rendent difficile la mise en place des mesures nécessaires pour garantir un environnement sécuritaire à court terme.

Nous comprenons à quel point cette nouvelle peut être décevante pour vous, surtout pour ceux qui attendent avec impatience l'ouverture du Camp de Bûcherons, chaque été. Votre enthousiasme et votre soutien nous touchent



D'ailleurs, c'est grâce à la MRC Avignon, aux fonds éoliens Boralex et Innergex, aux propriétaires des terrains et à la Municipalité de Matapédia que ce projet voit le jour ! Nous avons le désir d'augmenter l'offre récréo touristique de la région, autant en été qu'en hiver, en développant des projets en lien avec le sport et le plein air, pour la population locale mais, également, pour tous les visiteurs qui viennent profiter de l'été, ici. Vous aurez donc compris qu'il est déjà dans nos plans de vouloir développer aussi des sentiers estivaux dans les prochaines années. Bonne randonnée !



profondément et nous sommes aussi désolés que vous de ne pas pouvoir répondre à vos attentes, cette année.

Malgré cette pause forcée, soyez assurés que nous travaillons avec ardeur pour redonner au Camp de Bûcherons tout son éclat d'antan. À cet effet, le pouls de la population sera pris lors d'une rencontre citoyenne dont la date reste à définir. Ensemble, nous trouverons des solutions pour garantir la pérennité de ce site exceptionnel.

Nous vous remercions infiniment pour votre compréhension et votre patience en cette période difficile. Restez optimistes et confiants car des jours meilleurs sont à venir pour le Camp de Bûcherons.

Nos deux athlètes sont de retour des Jeux du Québec!

Sylvie Beaulieu

Lya Michaud et Lilou Richard, ces deux jeunes hockeyeuses faisaient partie de l'équipe féminine de l'Est-du-Québec, à Sherbrooke, en mars dernier. Je vous transmets leurs commentaires suite à leur expérience grandiose :

Lilou : Cet événement est vraiment inoubliable, surtout que j'étais si bien accompagnée de mes superbes coéquipières, sans oublier notre «coaching staff», plus que sur la coche ! Je suis très fière d'avoir participé aux Jeux du Québec, mais, surtout, d'avoir représenté notre belle région.

Lya : C'est nice, c'est nice ! C'est une superbe expérience et je referais ça, tous les jours. C'était vraiment le fun. Tu dois vivre quelque chose de même, peu importe ce que t'aimes, tu dois vivre quelque chose de si le fun que ça !

Lors du gala reconnaissance, le 13 avril 2024, à Rimouski, la gardienne de but Lilou recevra un prix Athlète au meilleur Esprit Sportif et Lya, Athlète par Excellence. Bravo les filles et bonne continuité dans votre carrière de hockeyeuses ! Vous faites honneur à notre région !



Journée Moments présents

Stéphane Francoeur et Annik Gallant

Le 8 mars dernier se tenait, au Club Rustico, la journée *Moments présents* offerte par le Centre d'action bénévole L'Ascension-Escuminac (CAB). Ce sont plus de 80 personnes provenant de tout notre territoire qui se sont donné rendez-vous sur les Plateaux lors de cette journée exceptionnelle. Sous le thème de la résilience, de l'espoir, de la positivité, cet événement prenait son envol avec la conférence de M. David Philippe, sur le parcours de vie

unique de ce père de famille plus grand que nature. Par la suite, les gens étaient conviés à partager un repas léger préparé par des participants des cuisines collectives. Les gens étaient également invités à immortaliser le moment présent en participant à une séance photos grâce à la présence de Nancy Arsenault. La journée s'est terminée en douceur en compagnie de Julie Gauthier, pour une session de yoga sur chaise et de respiration consciente. Le CAB tient à souligner l'apport financier de la MRC Avignon sans qui cette activité n'aurait pu être possible.



Moments présents | Crédit : Nancy Arsenault

Usage de l'eau potable

Marie-Josée Gagné

Mon mode de vie rustique, différent et choisi depuis quelques années, réduit le gaspillage de l'eau potable. Je transporte mon eau potable, j'utilise l'eau de pluie et je fais usage d'une toilette sèche avec sciure de bois afin de recycler cette matière également. Ma maison, en cohabitation, permet le partage d'une salle d'eau et d'une buanderie. Nous pouvons tous être sensibles aux gaspillages de l'eau potable. Cela n'est pas un problème dans notre région avec les installations sanitaires rurales. Toutefois, je crois



Un baril qui récupère la pluie | Crédit : Adobe Stock

qu'à juste part, nous pouvons réfléchir mieux à nos réels besoins et agir pour un mode de vie plus économe, en écologie avec la planète et ses ressources de vie épuisables.

Achat de mes fruits, légumes et viande

Marie Claire Larocque

Adeptes de l'achat local depuis de nombreuses années, j'ai pris la décision d'acheter, le plus souvent possible, des légumes biologiques de nos maraîchers locaux, des fruits locaux et de saison ainsi que la viande de nos fermes gaspésiennes à pratique écologique et respectueuse de l'animal. Ainsi, j'évite ces aliments qui nécessitent un transport en avion et en camion pour se rendre à mon assiette, ce qui diminue mon impact carbone. De plus, j'encourage les pratiques d'élevage qui sont respectueuses des animaux et les pratiques biologiques de culture des légumes, ce qui diminue l'apport en pesticides et en engrais chimiques



Panier d'un producteur au marché | Crédit : Adobe Stock

dans les sols. C'est l'une de mes façons d'encourager notre économie locale et de prendre soin de notre planète.

Éviter la surconsommation avec la règle des trois R !

Sylvie Gallant

Devant la surconsommation effrénée de ce siècle, voici ce que je mets en pratique depuis toujours, la **règle des trois R** : je **Récupère** (tissus, bois, objets jetés, bout de tuyaux, etc.) que je **Recycle** et utilise en **Recréant** de nouvelles choses.

À chaque fois, c'est un exercice amusant pour mon imagination et un plaisir renouvelé de voir apparaître un meuble, un vêtement, un objet qui me seront utiles et connaîtront une nouvelle vie!

Voici, comme exemple, une rambarde d'escalier créée à partir de trois panneaux décoratifs en plâtre et métal



Création d'une rambarde d'escalier | Crédit : Sylvie Gallant

achetés au Centre d'Action Bénévole. Elle est unique, artistique et bien pratique !

Activités gratuites à Centr'Elles Centre de femmes de la MRC Avignon

Atelier d'herboristerie avec Marie-Claire Larocque :
Mercredi 10 avril à 13 h 30

À la salle communautaire de Matapédia

Venez en apprendre davantage sur les plantes médicinales. Lors de cet atelier, il sera question de la gestion de l'anxiété.

Atelier «Guimauve» avec l'artiste Fanny Aboulker :
Mercredi 24 avril à 13 h 30

À la gare de Matapédia

Venez explorer les sens à travers la guimauve. Des exercices créatifs de dessin, d'écriture, de mouvement et de construction avec la guimauve seront proposés. Venez découvrir cette artiste lors d'un atelier hors du commun. Tout le matériel est fourni.

Atelier de création collective sur table :

Mercredi 8 mai de 10 h à 15 h

Au Petit Chamonix de Matapédia

Les participantes de Centr'Elles sont invitées à produire une œuvre artistique collective sur l'une des tables intérieures du Petit Chamonix. C'est à partir de peinture et de collage que nous représenterons le thème des « Femmes ». Chacune apporte son lunch pour le dîner.

Le club *Les Jeunes Cœurs* de Matapédia en action !

**Monique Denis, présidente du Club des 50 ans et plus
Les Jeunes Cœurs de Matapédia**

Quelques membres du club des 50 ans et plus de Matapédia se préparent pour participer à la 18^e édition des Jeux des 50 ans et plus qui auront lieu du 13 au 16 juin 2024 à New-Richmond.

Plusieurs disciplines sont au programme dont la pétanque, le baseball poche, le cribbage, le quatre de pique qui intéressent des adeptes. Une rencontre est d'ailleurs prévue pour faciliter leur inscription.

On peut aussi s'inscrire en ligne à l'adresse suivante : inscriptionsjeux@telus.net. Ainsi, on peut se mériter un panier cadeau de produits locaux d'une valeur de 300 \$.

De plus, avant le 5 avril, on peut gagner un panier cadeau de produits locaux d'une valeur de 500 \$.



Atelier d'exercices ZOOMERS avec Josette Bertin :
Mercredi 22 mai à 13 h 30

À la salle communautaire de Matapédia

Venez bouger en groupe et avoir du plaisir entre amies. ZOOMERS est un programme d'exercices simples et adaptés pour toutes.

Atelier sur les fraudes avec Lyne Arseneau de l'ACEF :
Mercredi 29 mai à 13 h 30

À la salle communautaire de Matapédia

Soyez outillées face aux fraudes dont nous pouvons être victime : fraudes amoureuses, arnaques téléphoniques, fraudes sur internet, vol d'identité, etc. L'intervenante de l'Association Coopérative d'Économie Familiale sera accompagnée d'une conseillère des Caisses Desjardins.

Bienvenue aux femmes de Matapédia-et-les-Plateaux!

INSCRIPTION :

418 364-3157 ou sans frais 1 888 364-3157
intervenante@centrellesfemmes.com



Ginette Parent et Lucie Roy à l'inscription | Crédit 📷 : Monique Denis

Nous encourageons les clubs de St-Alexis-de-Matapédia, de St-François-d'Assise, de L'Ascension-de-Patapédia et de St-André-de-Restigouche à y participer en grand nombre.

Le club de New-Richmond nous attend et nous souhaite la bienvenue.

Pour informations : jeuxdes50ansetplusgim.com

C'est un rendez-vous. Bonne chance aux participants !

Présentation de fin de résidence avec Fanny Aboulker


Jeudi 18 avril 2024, de 17h à 19h

Gratuit !

Fanny Aboulker travaille la matière de la guimauve en relation avec le récit de relations utopiques, c'est-à-dire de relations qui ne seraient pas fondées sur la domination fixe d'un terme sur un autre. Pour cette présentation de fin de résidence, iel présentera le résultat de ses expérimentations.

Au menu : des cottes de maille en guimauve, une performance guimauvée et, bien sûr, plein de guimauves à déguster.



Fanny Aboulker travaille la matière de la guimauve. | Crédit  : Fanny Aboulker

Présentée par l'artiste Maryse Goudreau, la soirée est accompagnée d'un léger buffet et de rafraîchissements.

Retour du Souper Prestige



Samedi 11 mai au Petit Chamonix

Le traditionnel Souper Prestige revient le 11 mai, au Petit Chamonix de Matapédia; les billets en pré vente ont été d'abord offerts, au coût de 60\$, aux femmes du milieu ayant déjà participé à cet événement bénéfique, vendredi le 5 avril dernier. Selon les disponibilités, des intéressées pourront aussi se procurer leur billet.

Souper-spectacle bénéfique



Samedi 11 mai à la salle municipale de Saint-François-d'Assise

Souper au profit de la Fondation Rayon de Soleil. *Un Air de Famille*, prestations en musique et en chanson de deux personnes ou plus par famille. Si vous êtes intéressés à participer à cet événement rassembleur ou si vous avez des questions, contactez Jeannine Gallant au 481 865-3080 ou Anne-Marie Moreau au 418 905-4675.

Voyage dans Charlevoix proposé aux Clubs des 50 ans et plus

21 avril à 13h30 à la salle Charles-Dugas au Quai des Arts à Carleton

Ce voyage initié par le Club des 50 ans et plus de Carleton est proposé à tous les clubs de Matapédia-et-les-Plateaux. Une rencontre d'information aura lieu le 21 avril 2024 à 13 h 30 à la salle Charles-Dugas au Quai des Arts à Carleton. Un léger goûter sera servi et une préinscription

serait appréciée pour l'organisation de la salle. À noter que les personnes qui ne font pas partie des 50 ans et plus peuvent également y assister.

Contact et information : Charley Day - 418 391-7558

TamTam

OFFRE D'EMPLOI

Coordonnateur.trice média communautaire
 Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux

Notre journal est à la recherche d'une personne pour accompagner l'équipe dans la mise en place de son plan d'action.

Tu aimes les défis, la communication et le travail d'équipe ? Ce poste est pour toi !

L'offre est sur le **site web Matapédia-et-les-Plateaux**, dans la rubrique « **Emploi** » : matapedialesplateaux.com/category/emplois-et-affaires

Vous pouvez aussi nous contacter à l'adresse courriel suivante : journaltamtam@gmail.com .

Nos Belles-Sœurs

Marie Létourneau

Comme de nombreux spectateurs, j'avoue ma perplexité à l'idée d'une pièce de théâtre lue ou, plutôt, d'une mise en lecture. Savoir Sylvie Dufour à la barre me rassurait, de même que tout le talent qui s'impose et se manifeste sur les Plateaux. Et, ce n'est pas du chauvinisme ! Certaines de nos productions pourraient « s'exporter » mais faisons-nous d'abord plaisir.

Jouée dans plus de 30 langues à travers le monde, *Les Belles-Sœurs*, comédie dramatique, est une pièce centrale de la dramaturgie québécoise, écrite par Michel Tremblay, en 1965. La trame : *au début des années 1960, Germaine Lauzon gagne un million de timbres Gold Star qui lui permettra de se magasiner une multitude d'accessoires. Elle invite donc parents et amies à un «party» de collage de timbres. Sa chance suscite jalousie et l'atmosphère dégénère.*

Déjà, les premières comédiennes, qui débarquent sur scène, gagnent ma confiance mais je n'ai rien vu encore. À mesure que la pièce évolue, les traits de caractère des personnages s'imposent et se définissent. L'aisance et la confiance des comédiennes deviennent tangibles.

La lecture se faisant plutôt discrète, toute notre attention est portée sur la voix, le ton, l'expression des visages, la gestuelle et les déplacements des personnages. Dans une mise en lecture, ces éléments prennent tout leur sens et nos comédiennes les ont exploités avec ardeur et fougue. Tous ces éléments, combinés aux costumes et aux accessoires,



Sylvie Dufour à la mise en scène | Crédit 📷 : gracieuseté

révèlent non seulement l'époque et le milieu mais recréent aussi leur ambiance. De la plus mélancolique à la plus colérique, de l'introvertie à l'extravertie, on est tantôt pris d'un attendrissement tantôt, d'un fou rire. Le synchronisme de la lecture et le jeu des quatorze interprètes m'interloquent encore. C'est sûrement l'expérience de la mise en scène et la passion du jeu qui règlent cette cohérence pour nous offrir une telle performance, avec moins de trois mois d'entraînement.

Chapeau aux comédiennes pour avoir relevé ce défi et à Sylvie Dufour qui a prêté son talent et son expertise pour notre plus grand plaisir... Enfin, l'excellente trame musicale offerte par Olivier Lebrun au piano procurait un enrichissement substantiel à l'ambiance et à l'émotion du moment.

Assemblée générale de la CGRMP

Monique Gagnon Richard

L'AGA de la CGRMP (Corporation de Gestion des Rivières Matapédia et Patapédia) s'est tenue à la salle communautaire de Matapédia, le 20 mars dernier. Présidée par un des administrateurs, M. René Pelletier, la rencontre a attiré 27 participants qui ont pu connaître les états financiers de la Corporation présentés par M. Christian Gendron de la firme Mallette. On a pu constater que la CGRMP est en très bonne situation financière.

Lors des élections, M. René-Jean Richard de Matapédia, administrateur depuis plus de 30 ans, a cédé sa place



à M. Jean-Pierre Martin pour le Secteur 1 (Matapédia); ont été réélus Valérie Delisle-Gagnon, Secteur 2; Gérald Mc Mullen, Secteur 3 et Pascal Legault, extra secteur. La rencontre s'est terminée avec des tirages et des prix de présence. Parmi les chanceux : M. Jean-Léon Gagnon a remporté un jour de pêche à Glen Emma et M. Steve Hallé, un forfait de chasse aventure sur la Dunière.

Merci Diane

L'équipe du journal

Diane, nous tenons à te dire MERCI pour les 12 années pendant lesquelles tu as tenu la barre en tant que présidente du journal Tam Tam. De 2011 à 2023, tu as accordé, bénévolement, ton précieux temps pour démarrer et gérer ce média communautaire qui tient aujourd'hui une place incontournable dans le milieu.

Tu travaillais encore comme enseignante lorsque tu as accepté ce poste. Mais, tu n'as jamais ménagé ni ton énergie ni ton temps pour trouver des membres pour le CA, pour chercher de nouveaux membres amis, corporatifs et abonnés et pour solliciter de nouveaux commanditaires afin de pallier aux réductions de financement. Ta facilité de communication, ton pouvoir de conviction et, surtout, ta détermination ont eu un impact important dans l'évolution de notre journal.

Afin d'assumer pleinement ton rôle de présidente, tu as pris du temps pour te former; tu n'as pas hésité à aller chercher des conseils auprès d'organisations et de personnes compétentes. Tu as su créer une belle ambiance de travail au sein de l'équipe avec laquelle tu as toujours cultivé le dialogue et l'échange, méthode qui a fait la réussite du journal et qui assure, aujourd'hui, sa réputation et sa continuité.

Du temps, Diane, tu n'en avais pas de trop car ton fils, Jean-Philippe, en réclamait beaucoup aussi. Toutefois, cela



ne t'a pas empêchée d'être très active dans des associations liées aux handicaps et dans d'autres projets de développement local.

L'équipe du Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux/Tam Tam te remercie infiniment pour tout ce que tu as fait pour le journal, mais aussi pour tout ce que tu vas continuer à y apporter en faisant maintenant partie du comité de production. Nous savons que tu tiens au Tam Tam comme à la prune de tes yeux; nous allons donc tenter de poursuivre le chemin dans la même direction.

Une rencontre intergénérationnelle semeuse de bonheur

Izala Francoeur et Stéphane Francoeur

Le 5 mars dernier avait lieu, à la Villa des Plateaux, une rencontre de discussion intergénérationnelle proposée par les directrices du centre d'action bénévole et de la Villa. Les organisatrices, Izala et Carole Francoeur, avaient réuni environ 50 personnes de 8 à 100 ans qui ont échangé sur leur expérience de vie et leur questionnement sur les visions des autres générations. Certains ont raconté leur parcours de vie sur plusieurs décennies; d'autres, leur vie hyperactive en 2024. On a partagé les souvenirs, les anecdotes, les interrogations sur les défis des autres générations.

Cette première rencontre entre plusieurs générations s'est conclue par une collation thé-galettes et sucre à la



Moment de discussion lors de la rencontre | Crédit 📷 : Stéphane Francoeur

crème. Reconnaisantes et satisfaites, les organisatrices espèrent une prochaine rencontre semeuse de bonheur.

Hommage à Martin Dufour, très grand typographe reconnu dans tout le Québec

Jocelyne Gallant

Le 19 mars dernier, un article de Jean-François Nadeau, paru dans le journal *Le Devoir*, rendait hommage à Martin Dufour pour son travail exceptionnel de typographe au Québec. « C'était un grand typographe, doublé d'un graphiste exceptionnel, d'un maître imprimeur et d'un calligraphe », dit pour sa part l'éditeur de Leméac, Pierre Fillion, lui-même imprimeur typographe à ses heures. « Un maître de cette valeur, chez nous, c'est exceptionnel. Il y avait le typographe Glenn Goluska du même niveau, à peu près. Maintenant, il ne reste plus que des amateurs à côté de gars pareils. »¹

Décédé à l'âge de 87 ans, Martin Dufour est né dans la famille d'Elie Dufour et de Marguerite Moreau à Saint-Alexis-de-Matapédia. Son père Elie réparait les montres et horloges, mais ce qui m'a marquée surtout, c'était lorsqu'il projetait les films à la salle paroissiale avec Adrien Dufour. Je les revois encore devant ce gros projecteur et j'imagine aisément que Martin a été marqué par le maniement de cette immense machine. Pas étonnant qu'il ait choisi l'imposante presse Washington pour réaliser ses nombreuses impressions.

À la lecture de cet article, plusieurs d'entre nous ont découvert le talent exceptionnel de Martin Dufour. N'hésitez pas à aller découvrir toutes les richesses de la vie de ce typographe sur le site du *Devoir* ou sur notre page Facebook où l'article sera accessible. Un exemple qui en cache



Photo de Martin Dufour et photo de sa presse Washington de 1834 | Crédit : Mirabelle Ricard, *Le Devoir*, 19 mars 2024

beaucoup d'autres et qui me fait penser à proposer une nouvelle rubrique pour le Tam Tam : Que sont-ils (elles) devenus (es) ? Qu'en pensez-vous ?

¹Source : Article « Martin Dufour, une vie pour la typographie » de Jean-François Nadeau, *Le Devoir*, 19 mars 2024.

Tirage annuel du journal Tam Tam

L'équipe du journal

Parmi les membres amis, Julie Delisle et André Martin de Saint-Alexis-de-Matapédia sont les heureux gagnants d'un chèque-cadeau de 30 \$.

Félicitations à vous deux !





Merci aux membres corporatifs



L'équipe du journal

Merci aux 58 membres corporatifs qui soutiennent financièrement notre journal, cette année. Leur contribution, ajoutée à celles des membres amis, des abonnés et des partenaires institutionnels, nous permet de poursuivre notre mission d'information auprès des citoyens de Matapédia-et-les-Plateaux.

Aceri.For.Mine Patapédia Inc.	G.M.V. Plâtre et Peinture 2012 Inc.
AGAMP	Galerie S. Beaupré
Alantra Leasing Inc.	Garage Gallant et Fils 2014 Inc.
Bâtisseurs 2010	Garage Restigouche Inc.
Bergerie Patapédia Inc	Gare Matapédia/ Pôle artistique et communautaire
Bernard Doiron	Groupement Coopératif Agro-Forestier de la Ristigouche Inc.
Bibliothèque municipale Matapédia	Guy Poirier Ostéopathie-Masso-Kinésithérapie
BMR La Coop Purdel	La Maison Maguire
BMR Quincaillerie Saint-Omer	Les Entreprises Lauréat L. Gallant Inc.
Bois d'Avignon	Les Saveurs des Plateaux
C.P.E. Aux Joyeux Marmots	Les Transports Ghislain Pineault Inc.
Centre Accalmie	Maison Funéraire Santerre & Fils Inc.
Cercle de Fermières Saint-André-de-Restigouche	Mallette
Cercle de Fermières Saint-François-d'Assise	Mat Pat (Alantra Leasing)
Chevaliers de Colomb Conseil Belval 6539	Matapédia Nature Aventure
Chevaliers de Colomb Saint-François 9571	Nancy Roy notaire
Club des 50 Ans et plus - Les Jeunes Coeurs de Matapédia	O T J Saint-Alexis-de-Matapédia
Club des 50 Ans et et plus - Saint-André-de-Restigouche	OPTO Réseau
Club des 50 ans et plus - L'Ascension-de-Patapédia	OBVMR- Organisme de Bassin Versant Matapédia-Restigouche
Club des 50 ans et plus - Saint-François-d'Assise	Ovila Pinault Inc.
Club des 50 ans et plus - Saint-Alexis-de-Matapédia	PHARMACIE Joey Maltais
Construction L.F.G. inc.	Pizza Delight
Coop de solidarité et développement de Saint-François-d'Assise	Quincaillerie Home Hardware Inc.
D&L Électric Ltd	Restaurant Pastali Inc.
Du Coeur aux Soins Inc.	Restigouche River Watershed Management
Entre-Tiens d'Avignon	Restigouche TOYOTA
Fecteau Acebois	Scierie Avignon
Ferme Bel Horizon	Sports Max
Fondation Villa des Plateaux	Villa des Plateaux

Le problème avec le rose

Anabel Lili Perron, élève de 6^e année, école du Plateau à Saint-François-d'Assise

Le 15 mars dernier, les élèves de la 3^e à la 6^e année de trois écoles différentes sont allés voir une pièce de théâtre intitulée *Le problème avec le rose*.

Ce spectacle met en scène l'histoire de Sasha, Alix, Lou et Noa, quatre amis qui sont victimes de stéréotypes de genres. Durant cette expérience culturelle, nous avons été portés à réfléchir et à nous poser la question suivante : Le rose, était-ce seulement pour les filles ? Personnellement, je crois que tout le monde a le droit d'aimer ce qu'il souhaite sans se faire juger. Les quatre garçons se sont retrouvés dans un tourbillon d'émotions. Ils ont su dire en mouvement ce que les mots ne disent pas. En faisant de la danse



Détail de l'affiche de la pièce de théâtre | Crédit 📷 : capture d'écran, site Web Le Petit Théâtre de Sherbrooke

contemporaine, cela apportait un juste équilibre entre les préjugés que les gens peuvent avoir à propos de la danse et le message de la pièce.

Ça bouge pendant la semaine de relâche !

Ève Papillon, élève de 6^e année de l'école du Plateau à Saint-François-d'Assise

Le lundi, 4 mars dernier, durant la semaine de relâche, avait lieu un tournoi amical de volleyball et de basketball à l'école des Deux-Rivières. Des élèves de 3^e cycle de l'école du Plateau de Saint-François et de l'école de Matapédia se sont affrontés. Ils ont eu la chance de se pratiquer, depuis le début de l'année, lors du parascolaire. Saint-François a gagné au volleyball et Matapédia a gagné au basketball.

C'est notre enseignant d'éducation physique, Pascal Papillon, qui a organisé ce tournoi ainsi que les pratiques.



Les personnes participantes au tournoi | Crédit 📷 : gracieuseté

Ces écoles sont très chanceuses d'avoir eu le privilège de participer à cette activité car c'était une belle occasion de mieux se connaître et d'avoir du plaisir à travers le sport.

Un nouveau service à l'école des Deux-Rivières

Monique Gagnon Richard

L'inauguration officielle du Service de garde éducatif (SGE) à l'école des Deux-Rivières a eu lieu en présence du préfet de la MRC, M. Mathieu Lapointe, de la mairesse, Mme Nicole Lagacé, de la directrice de l'école, Mme Sophie Bouchard, et de la nouvelle responsable du service, Mme Isabelle Litalien. Un service indispensable dans le milieu !



Crédit 📷 : Facebook CPE -BC Aux Joyeux Marmots

Pas de relâche pour le sport à l'école des Deux-Rivières

Marc LeBlanc, enseignant en éducation physique

Les cadets garçons participaient au régional de volleyball à Rimouski et ont remporté la médaille de bronze ainsi que la bannière de la ligue 2023-24. Félicitations aux gars pour leur saison ainsi qu'aux entraîneurs en or, Audrey Gallant et Luc Girard.



Les élèves au tournoi de volleyball | Crédit 📷: gracieuseté

De plus, la fin de semaine du 23 mars dernier, c'était la coupe CSSRL de hockey à New Richmond. Comme l'école de Matapédia n'avait pas suffisamment de joueurs pour y participer, nous avons rejoint ceux de Paspébiac afin de permettre à nos hockeuses et hockeys d'y prendre part.

Bravo à nos gars qui y ont participé et à nos filles qui y ont remporté l'or.



Les participantes au tournoi de hockey | Crédit 📷: gracieuseté

Activité: nos premières traces

Serge Denis, enseignant accompagnateur

Le 27 février dernier se tenait, pour la première fois, l'activité intitulée *Nos premières traces*. En collaboration avec la fédération québécoise de montagne et d'escalade (FQME), les élèves du 2^e cycle de l'école des Deux-Rivières, intéressés, se sont rendus dans le Parc de la Gaspésie, dans le secteur du Mont Ernest-Laforce.

L'activité consistait à atteindre le sommet en autonomie, à l'aide de skis de randonnée ou de planches à neige de type « splitboard » équipés de peaux d'ascension. La récompense de la descente s'effectuait en conditions de sous-bois et de neige molle, conditions bien appréciées par les élèves, particulièrement en cet hiver peu enneigé.

L'expertise et l'encadrement de la FQME nous ont permis de tenir l'activité en conditions très sécuritaires et nous



Le groupe d'élèves participant à l'activité | Crédit 📷: gracieuseté

ont même permis de recevoir une formation de base liée aux avalanches et à l'utilisation de détecteurs de victimes d'avalanches (DVA). Rassurez-vous, l'endroit choisi était sans risque mais la sensibilisation et le plaisir de découvrir cette technologie ont contribué à rendre cette journée encore plus agréable et formatrice.

Un tournoi pour l'amour du hockey et des Plateaux

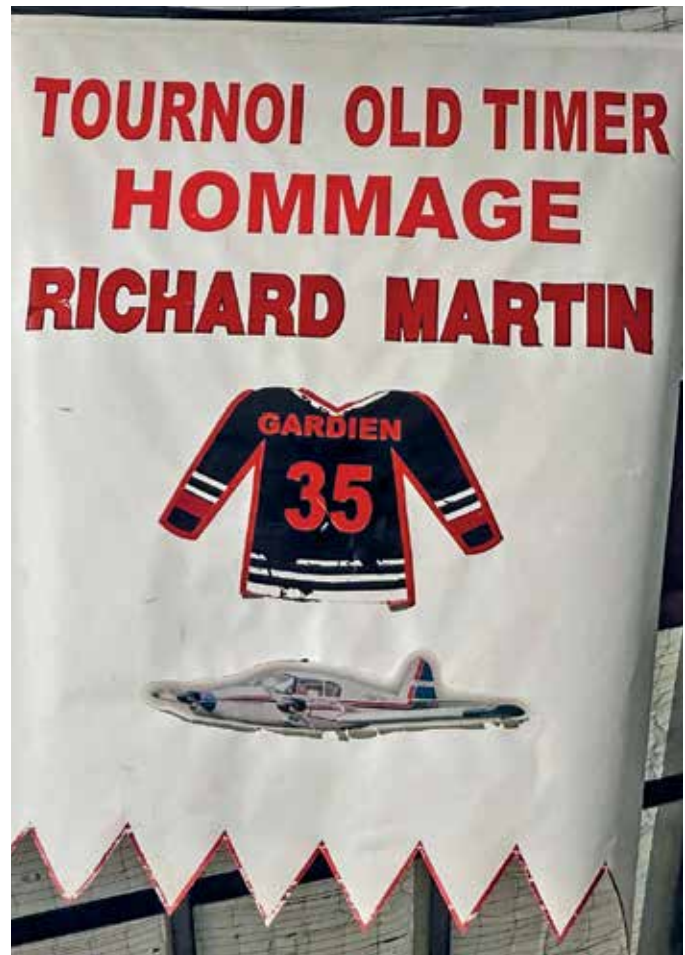
Stéphane Francoeur

Depuis le début du peuplement sur les Plateaux, des gens quittent pour trouver leur bonheur ailleurs mais gardent des liens avec la région qui provoquent des rencontres et des échanges entre d'anciens résidents du territoire et d'autres y vivant toujours. Le tournoi de hockey *Old Timers* de Saint-Alexis-de-Matapédia en est un bel exemple. Pendant environ 40 ans, un tournoi annuel a été organisé surtout pour et par des hommes originaires des Plateaux.

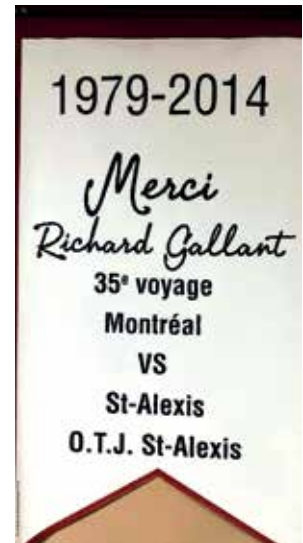
Selon Robert Gallant de Saint-Alexis, l'événement a débuté suite à un pari : un dirigeant de la compagnie montréalaise de bouchons de bouteille CCS, qui employait des gars originaires de Saint-Alexis, avait mis au défi des joueurs de hockey des Plateaux d'aller jouer à Montréal lors d'un tournoi et, lui, à son tour, il organiserait des équipes montréalaises, surtout composées d'hommes originaires des Plateaux, qui viendraient jouer à l'aréna de Saint-Alexis

Comme on dit, l'événement fit boule de neige; des hommes natifs de Saint-Alexis deviendront des leaders dans l'organisation de ce tournoi annuel. On retient, entre autres, les noms de Richard et Claude Martin, les fils d'Édouard à Jérémie Martin et de Berthe Poirier, et de Richard Gallant, le fils d'Antoine Gallant et de Marie-Anna Martin. Dès 1979, on organise tournoi, transport en autobus et hébergement; jusqu'à 200 joueurs, résidents de la grande région de Montréal, pouvaient venir passer une fin de semaine à Saint-Alexis pour y jouer leur sport. Pendant des mois, les organisateurs travaillaient à sa préparation. Ce tournoi amical passionné; on s'entraîne pendant plusieurs semaines, en ville comme ici, afin d'être compétitifs lors des joutes et, ainsi, ravir les spectateurs venus les encourager. Suite au décès tragique de Richard Martin dans un accident d'avion, on renomme le tournoi à son nom.

Bien sûr, le rassemblement déborde de l'univers du sport; l'aréna est rempli par les gens des Plateaux tous les jours du tournoi. On en profite pour créer de rassemblements familiaux, des rencontres d'amis. Des personnes, exilées dans la grande ville, profitent du transport pour venir visiter des proches. Plusieurs maisons se remplissent de visiteurs qui sont couchés un peu partout, de la cave au grenier. Au fil des ans, l'événement, devenu rassembleur,



Crédit : gracieuseté



crée une atmosphère festive au-delà des alentours de l'aréna de Saint-Alexis; il apporte du bonheur et de la distraction dans les hivers des Plateaux.

Même si Richard Martin et Richard Gallant ne sont plus de ce monde, leur amour du hockey, de leur coin de pays natal et pour ce tournoi est toujours présent dans les souvenirs...

Des nouvelles de *Chez Casimir*

Isabelle Côté

Comme vous avez, certainement, vu ou entendu la nouvelle, nous avons l'intention de vendre notre établissement. Pour le moment, nous n'avons pas eu d'offres significatives correspondant à ce que nous souhaitons pour la suite de *Chez Casimir*. Alors, nous tenons à vous informer que nous sommes toujours ouverts pour l'hébergement et le service de traiteur.

Pour la prochaine saison, qui est à nos portes, nous sommes à revoir notre offre au niveau de la restauration. Nous prévoyons ouvrir pour les petits déjeuners et les dîners sous forme de café, durant la période estivale. En ce qui a trait à l'offre pour les soirées, vu la réalité de la restauration, nous travaillons à offrir un menu simple, à partager, tout en mettant de l'avant les produits de notre Gaspésie et de notre jardin.

Des événements seront prévus durant l'été afin d'honorer notre mission qui est d'être un lieu rassembleur pour la population de Matapédia-et-les-Plateaux. N'hésitez pas à



Devanture de l'auberge-café Chez Casimir | Crédit 📷: gracieuseté

nous contacter pour nous partager vos commentaires ou suggestions, il nous fait toujours plaisir de vous lire. Suivez notre page Facebook afin d'être au courant des dernières nouvelles.



Kristina Michaud

Députée d'Avignon-La Mitis-Matane-Matapédia

Kristina.Michaud@parl.gc.ca



Passion, intérêt et curiosité, les trois piliers de Jesse Kelley

Jocelyne Gallant


De Saint-François-d'Assise au Nunavik, Jesse Kelley trace sa route au gré de ses intérêts et de ses passions.

Née à Saint-François-d'Assise, Jesse Kelley fréquente l'école du Plateau et fait son secondaire à l'école des Deux-Rivières à Matapédia. Comme la plupart des jeunes, elle doit quitter la région pour poursuivre sa scolarité et se retrouve à Québec pour faire des études collégiales en soins de santé. Mais, elle réalise que ce n'est pas pour elle car ses intérêts sont plutôt tournés vers les sciences humaines, et comme elle le dit : « Pas facile de faire la part des choses entre ses hobbies, ses passions et l'intérêt que l'on peut avoir pour un futur travail ». À l'université Laval, Jesse choisit d'abord la géographie mais, encore une fois, elle s'aperçoit que ce n'est pas vraiment le bon choix.

Une expérience de travail auprès des enfants la met enfin sur la bonne voie, l'enseignement. D'ailleurs, sa grand-mère, Mme Stella Francoeur a été institutrice à Saint-Jean et à Saint-François, un exemple pour elle. En 2022, Jesse obtient son bac en enseignement. Son stage de fin d'études, réalisé à l'école Père-Pacifique de Pointe-à-la-Croix, lui permet de confirmer son choix : « C'est bien le métier qui me convient; de plus, j'ai eu la chance de faire mes premiers pas dans une école de ma région que j'aime beaucoup... ».

Après quelques contrats à temps partiel, Jesse souhaite aller voir ailleurs, découvrir d'autres valeurs, d'autres cultures : « je n'avais pas fini d'apprendre et je voulais continuer de m'enrichir pour mieux donner... ». Son stage, effectué dans la communauté Wendake près de Québec pendant son bac, l'avait marquée et a développé chez



Jesse Kelley au cœur de la nature du Nunavik | Crédit  : gracieuseté

elle une passion pour les cultures autochtones. Et, c'est un peu par hasard, après avoir répondu à plusieurs offres de postes d'enseignant(e) qu'elle choisit celui proposé à Inukjuak dans la région du Nunavik au Nord du Québec.

Là-bas, Jesse doit s'adapter à une vie plus rudimentaire, sans eau potable, ni égouts et avec des services de santé très éloignés. Mais, la découverte d'une autre culture, les liens tissés avec ses élèves et entre les enseignants sont plus importants pour elle. Elle vient d'accepter de continuer encore pendant un an. L'an dernier, Jesse a démarré un certificat d'études en culture autochtone, encore une preuve que sa curiosité la conduira loin.

Ses parents, Denis Kelley et Caroline Gallant ainsi que son jeune frère Kevin, devront donc être encore un peu patients avant de revoir Jesse revenir travailler dans le sud du Québec.

Jesse rêve, comme bien d'autres, de revenir dans son coin de pays. Mais, elle a encore bien des expériences à vivre, d'ici là. Bonne chance à Jesse pour la suite de son parcours déjà bien tracé !

Merci à nos partenaires !

